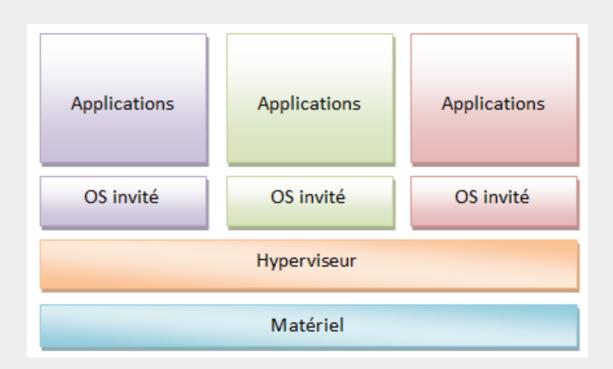




- Virtualisation = partage de ressources physiques
- Hyperviseur :
  - Fine couche d'OS = Noyau léger
  - Alloue des ressources physiques
  - i.e instructions CPU, adresses RAM
  - Pour Créer des Machines Virtuelles
  - i.e des OS « invités » différents
  - Ex: VMWare, Xen, KVM, Hyper-V



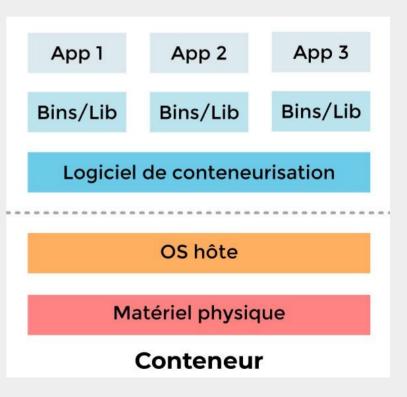


### Enjeux de la virtualisation

- Meilleure adaptation aux besoins du parc informatique
- > Gain énergétique : réduction des coûts
- Plus de flexibilité : déplacement, sauvegarde / restauration des Vms
  - PRA : Plan de Relance de l'Activité
  - RPO : « Recovery Point Objective », durée maximale d'enregistrement des données qu'il est acceptable de perdre lors d'une panne => objectif de sauvegarde
  - RTO : « recovery time objective », durée maximale d'interruption que l'on est prêt à supporter => objectif de restauration
- Gain en Qualité de Service (QOS)
- Moindres dégradations de Performances grâces au « Super BIOS » de technos VT-x ou AMD-V
  - accès direct sur certains drivers E/S pour les os invités « para-virtualisation »
  - architectures processeur facilitant le traitements d'instructions d'un os invité étiquetées par l'hyperviseur



- Conteneurisation = partage des ressources logicielles du noyau de l'OS
- Logiciel de conteneurisation :
  - Créé des conteneurs
  - Isolent des processus du reste de l'OS hôte
  - Avec leur propre « vision » du système ( namespaces )
  - Limités dans les ressources utilisables





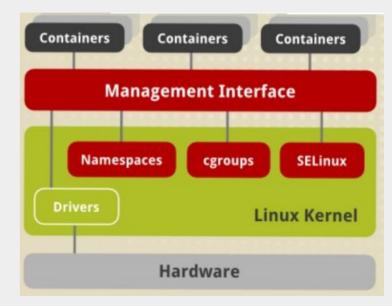
- Comparaison
- Les conteneurs :
  - > Plus légers, ne comprennent que des logiciels de haut niveau (~Mo vs ~Go pour les Vms avec leur noyau et les librairies bas niveau)
  - > Plus rapides à créer et déplacer
- Les Vms
  - > Isolation totale des processus entre Vms, alors que le noyau de l'hôte est partagé entre conteneurs
  - Plus dynamiques : Les Vms sont conçues pour les interactions utilisateur, les conteneurs pour assurer les bonnes dépendances / configuration statiques du processus à isoler
- Les usages sont différents

### conteneurs Linux

- Les namespaces
- Fonctionnalités du noyau linux qui assurent certains aspects de l'isolation des

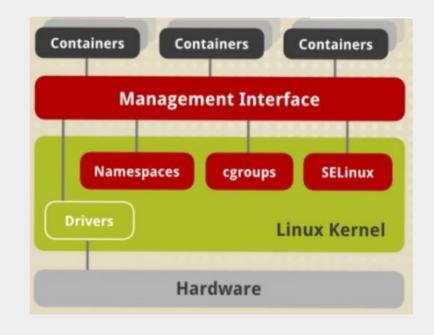
conteneurs:

- pid : isolation des processus (1 table de process par ns)
  - (Pid, Ppid) dans le ctn != (Pid, Ppid) dans le host
- net : isolation d'interfaces réseau (1 pile réseau par ns)
  - interfaces, addresses IP, routes, firewall
- mount : isolation des systèmes de fichiers
  - systèmes de fichiers des images docker
- uts : isolation du nom d'hôte
- Ipc : « inter processus communication » entre ns
  - interdiction des cnx avec les sémaphores, segments de mémoire partagés, files
- b user : mapping des UID/GID entre l'hôte et les conteneurs host uid xxx → ctn uid 0 (par défaut)



### conteneurs Linux

- Les Cgroups :
- Fonctionnalités du noyau linux qui régulent l'accès aux ressources des processus :
  - > RAM
    - limites physiques et logicielles
  - > CPU
    - proportion du pool CPU
    - répartition des traitements sur les coeurs
  - **>** I/O
  - Network
    - limitation des débits lecture / écriture

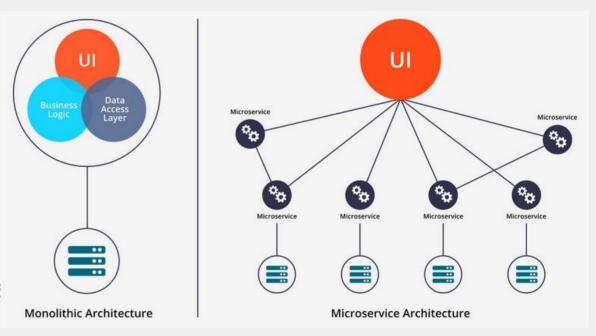


### Dawan Training is our way

### Microservices

- Architecture monolithique vs microservices :
- Une application :
  - Décomposés en services
  - Packagés dans des conteneurs
  - Disséminés dans le cloud
  - Qui communiquent sur le réseau
  - Via des APIs

- Couplage faible entre composants
- Pros / cons
  - Meilleure stabilité des infra, meilleur MTRS (Mean Time to Restore Service)
  - Plus complexe à mettre en œuvre => utilisation d'orchestrateurs





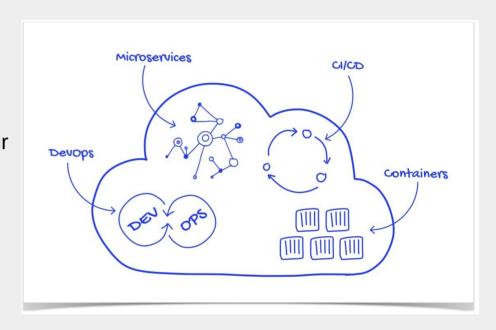
# **Applications Cloud Native**

#### Définition :

- Cloud Native Computing Foundation
- > Application orientée Microservice
- Dont le cycle de vie est géré par un orchestrateur
- Scaling horizontal facilité
- Aptitude au stockage et au calcul distribués

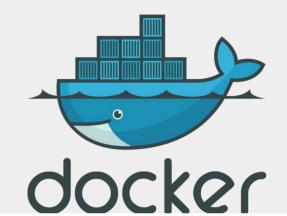
### Exemples : cncf.io

- Kubernetes
- Prometheus
- Gitlab
- **>** ...





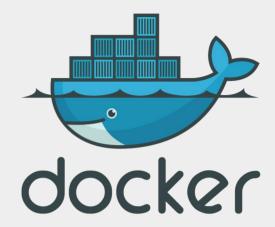
- Docker : société commerciale et technologie
- technologie :
  - Nombreuses applications prêtes l'emploi
  - Décrites par des images (instantanés de systèmes de fichiers)
  - > Téléchargeables depuis un registre privé ou public (docker hub)
  - Packagées dans des conteneurs







- Offre open source docker-ce:
  - Dsitribuée à partir de 2013
  - https://github.com/docker/docker-ce/blob/master/CHANGELOG.md
  - Concurrence
    - LXC (Linux)
    - Rkt (CoreOs RedHat)
    - LXD (Canonical ubuntu)

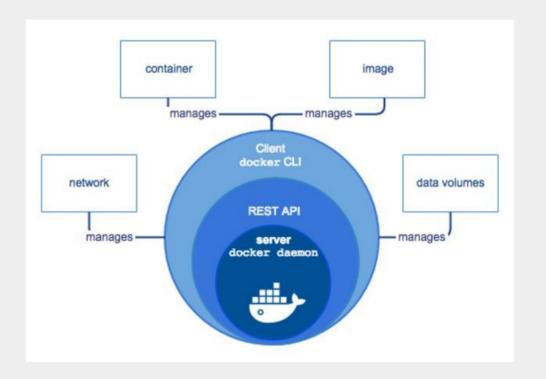


### Offre payante

Docker Business

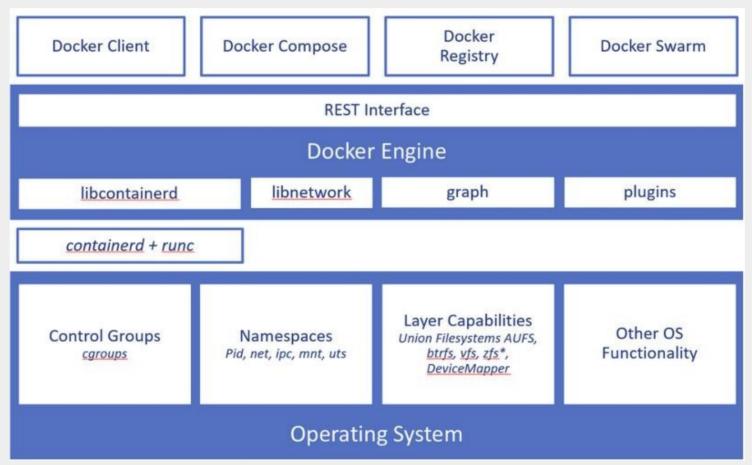


- Une technologie client-serveur:
  - Docker Cli Client
  - Dockerd : server d'API REST
  - Briques fonctionnelles
    - conteneurs
    - images de conteneurs
    - interfaces réseau
    - Volumes de données





### Plus précisément:

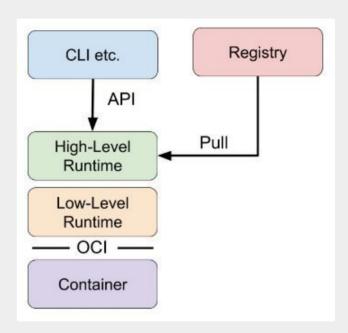


## Dawan Training is our way

### **DOCKER**

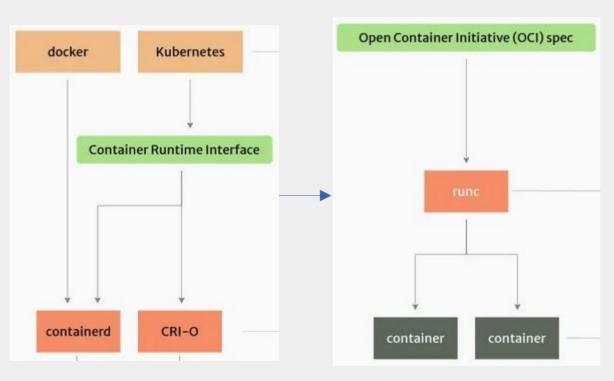
### responsabilités :

- Dockerd gère
  - les call d'api et
  - le build des images
- Containerd (CNCF) gère
  - les push et pull d'image (vers le registre)
  - le **stockage** de données
  - les couches réseaux
  - l'API de création de containers
- Runc gère
  - la manipulation de **namespaces** pour créer les containers





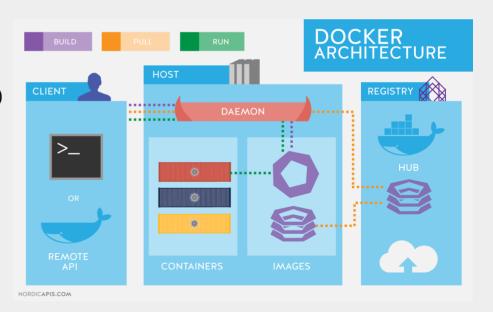
### Standards pour la conteneurisation



- CRI : standard pour les runtimes de Kubernetes Containerd est Compatible CRI
- CRI-O : runtime haut niveau de Kubernetes
- OCI : standard pour les containers Linux Runtime bas niveau
- runc est compatible OCI

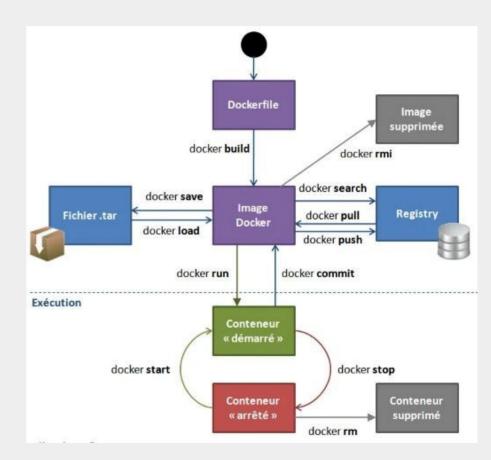


- Téléchargement d'une image depuis le docker hub (hub.docker.com)
  - Une image décrit une technologie prête à l'emploi
  - Un tag précise les paquets de base et la version
  - Téléchargement : docker pull <image>:<tag>
  - Recherche : docker search <image>
  - Options courantes :
    - \* --filter **key=value** ( stars, is-official, is-automated )
    - \* --format "Go template : {{ .Name }}"



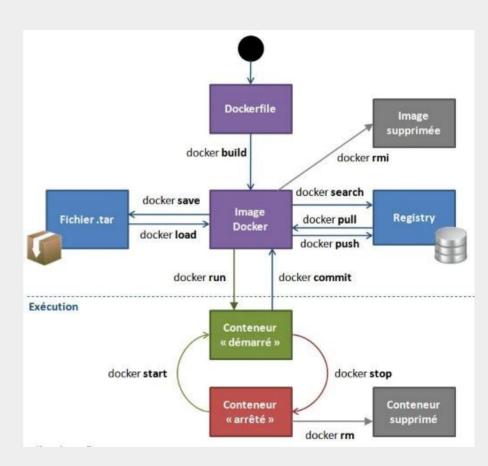


- Cycle des états d'images
  - Lister : docker image Is ou docker images
  - Supprimer une image non utilisée : docker image rm ou docker rmi
  - Supprimer les images non utilisées sans tags docker image prune « dangling image »
  - Supprimer les images non utilisées docker image prune -a





- Cycle des états de conteneurs
  - Créer un conteneur : docker create
  - Démarrer / stopper : docker start / stop / restart
  - Exécuter une commande : docker exec [cmd]
  - Lancer : docker run <img:tag> [cmd]
    - = create + start + exec
    - si l'image n'est pas présente, run demande le pull
  - Supprimer une fois stoppé : docker rm
  - Supprimer les conteneurs stoppés
     docker container prune [-f | --force ]





#### Détail du docker run

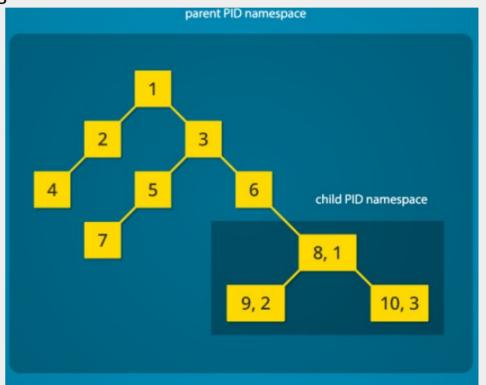
- > Création d'un conteneur à partir d'une image avec des namespaces et des cgroups
  - => puis, exécution d'une commande programmée dans l'image sous jacente
  - => le processus associé est **isolé** du reste du host par les namespaces...
- > Si le processus s'arrête normalement ou en erreur, dans tous les cas le conteneur est stoppé
- On peut le (re)démarrer avec docker (re)start
- > On peut également, ajouter un autre processus dans le même conteneurs (i.e dans les namespaces)
  - => avec docker exec <ctn> <cmd>
- Par conséquent, un conteneur est vivant s'il contient un processus vivant :
  - un **conteneur** « **one shot** » exécute un processus **éphémère** qui doit modifier l'état du host d'un autre conteneur à travers le réseau ou le stockage (volumes)
  - un conteneur « permanent » exécute un processus de type « daemon », un serveur qui ne retourne pas



### Détail du docker run : effet sur le namespace PID

Les namespaces sont des structures imbriquées

- > Il ya toujours un namespace parent
- Le namespace root est celui du host lui même
- Un processus dans un ns a toujours un pid et aussi dans son ns parent
- Par contre on peut ajouter le processus appelant dans le namespace enfant ou pas selon que la commande unshare utilise l'option --fork





### Introspection

- Voir la liste des conteneurs en exécution : docker ps
- Voir la liste des conteneurs créés : docker ps -a
- Filtrer la liste : docker ps -f key=value (id, name, status)
- Liste d'identifiants (placer en entrée d'une commande): \$(docker ps -a -q)



- Afficher les informations disponibles sur un conteneur : docker inspect
- Afficher seulement certaines informations : docker inspect --format "Go template : {{ .Name }}"



- Format « GO template »
  - Technique de requêter « parser » des données,
    - en particulier les obkets json utilisés par Docker

```
# afficher un ou des champs
docker inspect --format "{{.ld}} {{.State.Status}}"
# afficher un objet ou une liste en json
     // --format "{{json .State}}"
         avec des champs séparés
        --format "{{join .State ', '}}"
# similaire à docker
(echo "ID NAME STATUS"; docker inspect $(docker)
ps -q) --format '{{printf "%.10s" .ld}} {{.Name}}
{{upper .State.Status}}') | column -t -s ' '
```





- Options principales d'exécution (docker run )
  - --name : nom du container, plus compréhensible que l'id
  - --restart : condition de redémarrage si un erreur survient (always, unless-stopped)
  - Redirection des commandes exécutées dans les containers sur la sortie « stdout »
  - --rm : le container est supprimé quand il est stoppé
  - > -e VAR=value ; créer / mettre à jour une variable d'environnement dans le container
  - > --env-file <path> : injecter les variables du fichier en paramètre dans le container



- Conditions d'exécution (docker run | exec )
  - -i : ajout d'un flux d'entrée « stdin » pour exécuter des commandes dans le container
  - > -t : ajout d'un driver « pseudo-tty » pour bénéficier des propriétés d'un terminal
  - > -it : Mode interactif. Une fois lancé :
    - Ctrl + P + Q : revenir sur le shell de l'hôte sans interrompre le terminal container, docker attach pour revenir
    - exit pour interrompre le terminal container et revenir au shell de l'hôte
  - -d : Mode détaché, lancer le container en arrière plan
    - sans flux d'entrées / sorties
    - le container s'arrête en même temps que son processus interne
  - > En mode détaché, on affiche la trace du processus du container avec docker logs

### **RESEAU**

- Le namespace « network » et les drivers réseau
  - Ce namespace du noyau Linux permet d'obtenir une copie logique (virtuelle) de la pile réseau de l'hôte, en la configurant spécifiquement pour un container. Cela inclus :
    - l'utilisation d'interfaces réseaux, adresses et tables de routages spécifiques
    - des règles de Firewall spécifiques
  - Les drivers réseau de docker permettent de spécifier le type d'interfaces réseau à mettre à disposition des containers
    - driver bridge : par défaut, réseau virtuel permettant à des containers de communiquer entre eux sur une machine ( un démon docker )
    - driver host : utilisation directe d'une interface réseau de l'hôte pour un container
    - driver none : pas de couche réseau, le container ne communique pas
    - driver overlay : pour un cluster swarm (cf infra) : agrège les réseaux associés à plusieurs démons docker (machines sur un lan ou un wan)

### **RESEAU**

- Liaisons entre container : --link pour le réseau par défaut « docker0 »
  - Pour faire communiquer plusieurs containers sur docker0 on peut passer :
    - par les ips, peu pratique car on ne peut pas toujours prévoir ces ips ( --ip <ip\_address> pour une ip fixe)
    - par un alias réseau via l'option --link <ID | Name | Name : Alias >
  - Dans les faits, on préférera utiliser un réseau créé par l'utilisateur (cf infra)

# lien entre le container courant et un container ctn docker run ... --link ctn:alias

### **RESEAU**

- Liaisons entre containers : réseaux créés par l' utilisateur
  - L'utilitaire docker network permet de créer des réseaux virtuels pour faire communiquer les containers
  - Lister : docker network Is
  - Créer

```
# options avec les valeurs par défaut
docker network create
--driver=bridge
--subnet=172.18.0.0/16
--gateway=172.18.0.1
my_network_name
```

- Inspecter : docker network inspect
- Sur ces réseaux, le nom des containers est un alias réseau (hostname) par défaut

### **RESEAU**

- réseaux créés par l'utilisateur : ajouts de containers
  - Création

docker run ... --network my\_network\_name

Pour un container déjà créé

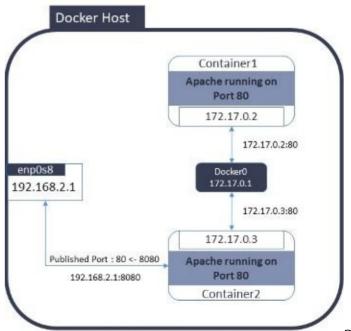
docker network connect my\_network\_name ctn\_name

- > Pour déconnecter : docker network disconnect
- Supprimer un ou des réseaux vides de container : docker network rm <networks>
- Supprimer tous les réseaux non utilisés : docker network prune

#### RESEAU

- Publication de ports (-p | --publish )
  - L'installation de docker comprend la création d'une interface réseau virtuelle « docker0 » de type bridge en 172.17.0.1/16
  - Par défaut, un container est créé avec une ip allouée sur ce réseau. Les ports réseaux du container ne sortent pas
  - Publier un port, c'est rediriger un port de l'interface docker sur une interface de l'hôte

```
# interface:port_externe:port_interne
docker run ... -p enp0s8:8080:80
# toutes les interfaces, choix de port, couche transport
-p 8080-8090:80/tcp
# publier tous les ports internes sur des ports > 10000
-P | --publish-all
```





### **STOCKAGE**

Copier des fichiers / dossiers entre l'hôte et un container

```
# copie sur le container
docker cp <src_path> CTN :<dest_path>
# copie depuis le container
docker cp CTN :<src_path> <dest_path>
```

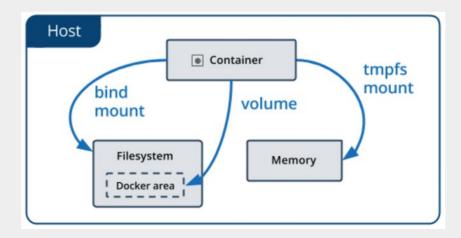
- Sur le container, le répertoire d'accueil est la racine /
- docker cp produit un flux tar, on peut le rediriger sur stdout avec

```
docker cp CTN:<src_path> - | tar x -O
```



### **STOCKAGE**

- Persistance des données dans les containers
  - > Toutes les données à l'intérieur d'un container sont supprimées avec le container
  - Les volumes de données permettent de partager des données entre l'hôte et les containers
    - bind mounts : partage entre un dossier utilisateur et un dossier dans un ou plusieurs containers
    - volumes nommés : partage entre un dossier géré par docker et un dossier dans un ou plusieurs containers
    - tmpfs : partage temporaire enregistré en RAM, non partageable entre containers
  - De fait, les données partagées existent toujours sur l'hôte





### **STOCKAGE**

### Drivers de stockage

Par défaut, docker utilise le driver local overlay2, qui enregistre les volumes sur l'hôte en utilisant le système de fichiers overlayFS du noyau linux > 3.18

#### docker info

- On peut spécifier d'autres systèmes de fichiers (tmpfs => RAM, sshfs => machine distante, nfs => partage NFS, CIFS => partage samba ...)
- Les volumes docker pilotent en réalité la commande linux mount, d'une manière ou d'une autre

### **STOCKAGE**

- docker run --mount vs -v
  - L'option -v permet de spécifier rapidement une correspondance entre un élément de l'hôte et sa contrepartie sur le container, ainsi que des options de montage

```
# bind mount
docker run ... -v path/to/bind_mount:/path/on/container:opt1,opt2,...
# volume nommé
docker run ... -v volume_name:/path/on/container:ro...
```

L'option --mount permet la même chose, avec une interface plus complète, notamment le règlage d'un driver spécifique via les paramètres volume-opt

```
# bind mount
docker run ... --mont src=path/to/bind_mount,dst=/path/on/container,readonly
# volume nommé
docker run ... --mount src=volume_name,dst=/path/on/container,volume-
driver=local,volume-opt=type=nfs...
```

### **STOCKAGE**

Création de volumes nommés

```
docker volume create <volume_name>
--driver local -o opt1=val1 -o opt2=val2

docker volume inspect <volume_name>
docker volume ls
```

```
# suppression de volume non lié à un container en exécution docker volume rm <volume_name> | ID
```

# suppression des volumes non utilisés docker volume prune



### **CREER DES IMAGES**

- Retransformer un container en images: docker commit
  - On peut enregistrer l'état d'un container lancé avec des modifications en tant qu'image
  - > Afficher les modifications depuis le lancement

### docker diff <ctn ID | ctn name >

docker commit met le container en pause pour éviter d'enregistrer un état instable et recréé une image à partir de cet état du container

```
docker commit <ctn ID | ctn name > <image name>:<tag>
# méradonnées du commit
-a <author> -m <message>
```

Le commit ne tient pas compte des données partagées dans des volumes

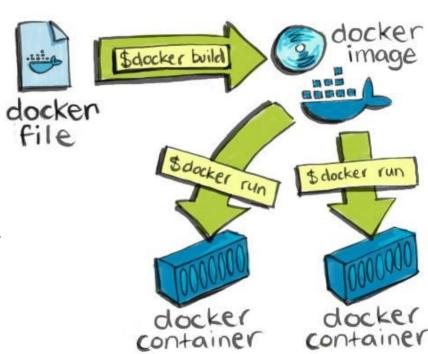


## **CREER DES IMAGES**

#### Le fichier Dockerfile

- Contient des directives
- Qui modifient l'état d'une image de base
- > De multiples façon :
  - exécution de commandes
  - injection de fichiers / dossier
  - changement d'utilisateur / répertoire home
  - port réseau exposé sur l'interface docker
  - commandes à exécuter au lancement du container

- ...





- Dockerfile : principales directives
  - > FROM <image>:<tag>: image et tag de base
  - **LABEL <key> <value>** : métadonnées de l'image (permet de filtrer les images)
  - > COPY [ --option ] <src> <dest> : copie des éléments de l'hôte dans l'image
    - utilisation de wildcards ( \*, ? ) pour les éléments source
    - possibilité de changer le propriétaire des éléments sur l'image ( --chown )
  - > ADD [ --option ] <src> <dest> : comme COPY mais gestion de protocoles réseaux pour la source
  - > RUN < cmd > : exécute une commande
  - > USER <user[:group]> : règle l'utilisateur par défaut dans l'image
  - > WORKDIR <path> : répertoire home par défaut de l'image
  - **EXPOSE < ports>** : déclare les ports réseau sur lesquels le service installé sur l'image écoute
  - > VOLUME <paths> : création de volumes persistant les chemins renseignés
  - > ENTRYPOINT <cmd> : commande automatiquement lancée avec un container de cette image
  - > CMD <cmd>: termine et dynamise l'ENTRYPOINT, remplaçable par le paramètre de docker run

#### CREER DES IMAGES

- Mécanisme du build d'image
  - Docker build créé l'image à partir du Dockerfile et du contexte de build
    - çàd le répertoire contenant ce dernier

#### docker build -t <image : tag> path/to/context

- Le fichier .dockerignore permet de ne pas considérer les éléments qu'il contient dans le contexte
  - éléments indisponibles pour les directives COPY et ADD
  - car le contexte est chargé côté démon docker => bande passante
- On peut construire une image sans contexte

docker build -t <image : tag> - < /path/to/Dockerfile

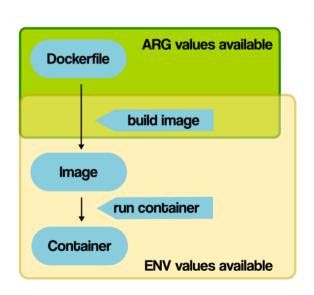


- Paramétrer un build
  - La directive ENV permet de déclarer ou initialiser des variables d'environnement dans l'image

# ENV VAR ENV VAR=default

- Ces variables peuvent être modifiées au lancement du container
   docker run ... -e VAR=some\_value
- La directive ARG permet de déclarer des variables initialisées au moment du build

# ARG PARAM ... docker build -t <image : tag> --build-arg PARAM=val





- Tester un build
  - La directive **HEALTHCHECK** permet d'exécuter une commande au moment du docker run

#### **HEALTHCHECK** --interval=1s --timeout=30s --retries=30 --start-period=0 CMD <cmd>

- > Cette commande doit démontrer que le service dans le container s'est lancé convenablement
- À l'issue du lancement, un réponse positive du HEALTHCHECK ajoute la valeur « (healthy) » au statut du container dans la sortie de docker ps

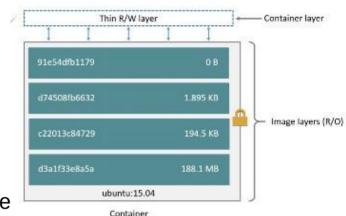


#### Composition d'une image

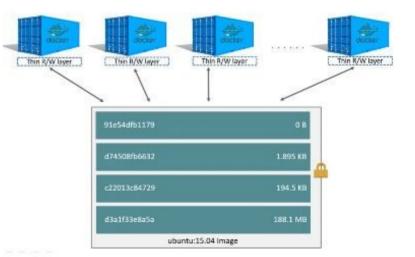
- Chaque directive du Dockerfile
   créé une couche de système de fichier en lecture seule
- > Le container rajoute une fine couche en lecture écriture
- > Les containers partagent les couches communes en lecture seule

# size : taille de la couche RW # virtual size : taille RW + RO (mutualisées) docker ps -s

On peut utiliser au maximum 127 couches par image

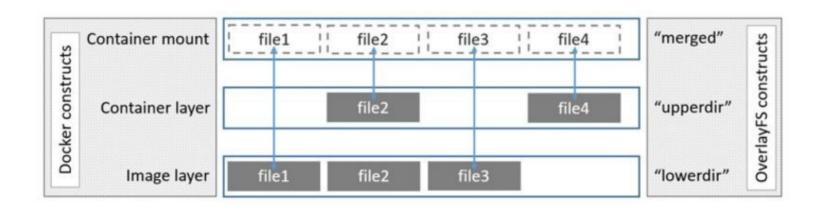


(based on ubuntu:15.04 image)





- Mécanisme « Copy on Write » CoW d'overlayFS
  - stratégie de partage et de copie de fichiers pour une efficacité maximale.
  - Si un élément existant dans une couche inférieure de l'image est utilisé en lecture par une autre couche ( y compris la couche container) doit y accéder en lecture, il n'est pas copié.
  - Le même élément, modifié par une autre couche est copié sur cette couche et utilisé par les autres couches depuis cette nouvelle couche

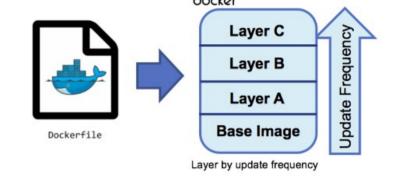




#### Bonnes pratiques

- Les couches doivent être ajoutées
   par fréquence de mise à jour croissante
- Puisqu'on ne peut réutiliser une couche que si les couches parentes n'ont pas changé
- Minimiser le nombre de couches est aussi plus performant





 Les builds en erreur créent des « dangling images » qu'on supprime avec docker image prune

#### **CGROUPS**

#### Définition

- Les Cgroups forment une fonctionnalité du noyau Linux qui gère les modalités d'accès aux ressources système (RAM, CPU, I/O, Network) pour des ensembles de processus donnés
- Les Cgroups sont organisés en hierarchies, avec héritage de propriétés d'un Cgroup parent
- Chaque Cgroup définit les sous systèmes sur lequels il désire réguler l'accès
  - blkio : entrées / sortie sur les stockages en mode bloc
  - memory : accès RAM
  - cpu : % de temps CPU global
  - cpuset : sélection spécifique de cpus
  - net\_cls : gestion des paquets réseau distingués par un identifiant de classe
  - pids : gestion du nombre max de process exécutables
- > /sys/fs/cgroup
- Docker créé un cgroup spécifique à la création d'un container

docker stats

#### **CGROUPS**

- Limiter la mémoire (docker run)
  - On utilise les options
    - --memory ou -m pour limiter la quantité de ram max autorisée hors SWAP
    - --memory-swap pour la même chose SWAP inclus
    - « memory == memory-swap » ⇒ pas de Swap
  - Si le processus dans le container essaie d'allouer plus de RAM qu'autorisé, le processus est tué et le container stoppé ( sauf avec --oom-kill-disable )
  - > --memory-reservation fixe une limite basse en cas de conflits d'accès à la RAM entre containers
  - Attention, la RAM autorisée n'est pas la RAM disponible ! Par ex. la commande free ne donne pas la bonne valeur
  - Voir dans le container

cat /sys/fs/cgroup/memory/memory.limit\_in\_bytes

#### **CGROUPS**

- Limiter l'accès aux cpus (docker run)
  - > --cpus : valeur nominale à rapporter au nb total de CPUs disponibles

```
- ex : --cpus='1.5', pour 2 cpus \Rightarrow 75 %
```

- --cpuset-cpus : sélection de CPUs autorisés pour le container
  - numérotés à partir de 0 : --cpuset-cpus=0,3
  - sélectionner une gamme : --cpuset-cpus=0-3
- > On peut accéder à ces métriques via l'utilitaire htop lancé sur l'hôte

#### **CGROUPS**

- Limiter les débits d'entrées / sorties (docker run)
  - Il faut d'abord trouver le device sur lequel est monté le container ( /dev/sda par défaut sur Ubuntu par exemple)
    - df -h, docker inspect <CTN ID | Name> | grep Device
  - --device-read-bps et --device-write-bps
    - --device-read-bps /dev/sda:1mb
  - > On peut accéder à ces métriques via l'utilitaire iotop lancé sur l'hôte



#### **CGROUPS**

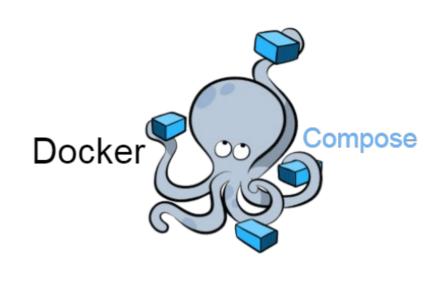
- Tester les Limites
  - Utiliser l'image polinux/stress
  - docker exec -it <ID> stress -h
  - https://hub.docker.com/r/polinux/stress-ng



#### Infrastructure as Code :

- Piloter les commandes docker
   depuis un ficher de configuration au format YAML
- Gérer en ligne de commande plusieurs conteneurs comme un ensemble de services inter-connectés
   => microservices
- Disponible comme plugin docker

sudo apt-get install docker-compose-plugin





#### Le format YAML :

- > format de représentation de données par **sérialisation**, conçu pour être aisément modifiable et lisible
- Dérivé de la représentation d'un objet JSON déplié

```
{
    "key" : "value",
    "other key" : "other value",
    "num" : "3.14"
    "bool" : "false",
    "none" : "null"
}

    ---
    key: value
    other key: other value
    num: 3.14
    bool: false
    none: null
    "with quotes": "possible"
```



- Le format YAML : imbrications
  - > Par rapport à JSON :
    - les objets { ... } sont remplacés par une indentation de 2 ou 4 caractères
    - les listes [ ... ] sont remplacés par une indentation de 2 ou 4 caractères préfixée par « [espace] »
    - YAML accepte les listes et objets JSON comme valeur de clés

```
"object" : {
                                      object:
  "key" : "value",
                                         key: value
  "items" : [
                                        items:
     "item1",
                                           - item1
     { "k1": "v1", "k2": ... },
                                           - k1: v1
                                             k2: v2
     "item3"
                                           - item3
```



Correspondances clé / option commandes docker (run, build, network, volume, ...)

```
services:
                              # service = app containerisée
                              # nom du service (arbitraire)
 app:
  container name:
                             # --name
  image:
                              # nom de l'image
  build:
                             # docker build d'un Dockerfile
                             # chemin du Dockerfile
   context: .
                             # --build-arg
   args: [...]
  restart:
                             # --restart
  depends on:
                             # dépendance à des services (qui doivent exister !)
                             # fichier de variables d'environnement
  env file: [...]
  environment:
                             # variables directement dans le document
   - VAR=${PARAM:default} # valeurs par défaut
  ports: [8080:80]
                             # EXT PORT:INT PORT ou PORT seul pour exposition
  volumes:
                             #
    - type: bind
                             # --mount
     source: .
     target: /
   - /src:/dev:opts
                             # -V
  networks: [...]
                            # --net
```



- Commandes docker compose principales
  - docker compose up -d : lancement de la stack (container) dans l'ordre et en mode détaché
  - docker compose down -v : stopper les container et les réseaux et détacher les volumes
  - > docker compose rm -f : supprimer les containers si stoppés
  - docker compose run <ctn name> <cmd>: lancer un service standalone avec une commande
  - docker compose logs, ps : versions agrégées des commandes docker



#### REGISTRE DOCKER

#### L'image registry

- Le dépôt public docker hub est installé par docker
- Avec l'image registry:2
- On peut installer son propre registre d'images privées grâce à cette image
- Pour échanger des images avec le registre,
   on utilise les commandes docker suivantes
  - docker pull
  - docker tag (ou docker build)
  - docker push

